

# **SPIRIDON a vécu, son esprit survivra!**

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **46 (1989)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## SPIRIDON a vécu, son esprit survivra!

Yves Jeannotat

SPIRIDON, revue internationale de course à pied et à l'origine d'un des plus vastes mouvements sportifs populaires qui aient jamais existé, vient de tourner la dernière page de son existence, estimant que, 17 ans après avoir vu le jour, l'œuvre qu'elle s'était fixé d'accomplir étant parvenue à maturité, elle peut dorénavant poursuivre son chemin sans sa présence et sans son assistance. J'ai tenu à lui rendre hommage par le biais de MACOLIN, propagateur, avec l'EFSM, d'un sport tout entier au service de la grandeur de l'homme.

C'était le début des années septante: Noël Tamini, quelques amis, moi-même et beaucoup d'amateurs discrets de la course à pied, étions désespérés de voir le peu d'intérêt que, en Suisse et ailleurs, les fédérations d'athlétisme portaient à ce sport. Et pourtant, elles se targuaient d'avoir autorité sur ses destinées. Nous avons alors essayé d'analyser le pourquoi de cette situation et nous avons fini par penser que c'était, somme toute, assez normal, la course à pied hors stade étant appelée à être d'abord et par vocation, populaire: un secteur qui, pour une fédération, est fort peu rentable puisque non prioritairement axé sur le rendement.

Dès lors, nous avons compris que, si nous tenions à faire quelque chose d'utile, il fallait que nous propositions la course à pied non pas comme un artifice, comme un produit de substitution aux débordements de la société de consommation – ce qu'est souvent la haute compétition –, mais comme un remède. La société de consommation est amnésique et elle souffre d'indigestion chronique. Longtemps on a tenté, dans les milieux concernés, de camoufler cette double infirmité à l'ombre des médailles et des exploits de quelques champions d'exception. Mais on se gardait bien d'expliquer que, la plupart du temps, ces derniers étaient issus des couches les plus miséreuses de la population. Ayant su choisir le sport – bien heureusement pour eux – comme

chance inespérée de promotion, ils n'étaient plus du tout, devenus vedettes, représentatifs de la vitalité profonde des nations dont ils portaient les couleurs. Et rien n'a changé sur ce point, il faut le souligner.

Il fallait bien réagir, comme le faisaient avec succès, en Amérique, quelques médecins (Cooper, Sander, Costil, etc.) et autres idéalistes inconditionnels qui avaient choisi de faire, pour eux et la population qu'ils s'approprièrent à enflammer, de la santé, du bien-être et d'un certain bonheur, leur souci prioritaire, l'efficacité et le meilleur rendement ne devenant réalité que par voie de conséquence.

Le message écrit était le seul moyen de pénétrer au cœur des masses populaires: avec nos encouragements, Noël Tamini lança, en 1972, SPIRIDON (du nom du vainqueur du marathon des premiers Jeux olympiques de l'ère moderne), revue internationale francophone de course à pied.

La pénétration des foules fut lente mais sûre: SPIRIDON informait, renseignait, éveillait les consciences, passionnait, créait des liens entre les coureurs et les organisateurs, lançait les Spiridon-Clubs partout à travers le

### L'esprit spiridon en 6 points

1. *L'amitié d'abord!*
2. Ne pas critiquer, mais *informer*
3. Ne pas imposer, mais *suggérer*
4. Ne pas contrôler, mais *prêter assistance*
5. Ne pas diriger, mais *influencer*
6. Par tous les moyens légaux, *défendre la cause des coureurs à pied et les intérêts légitimes des organisateurs.*

monde, les courses de montagne, l'«esprit spiridon» enfin, dont le premier point proclame: «L'amitié d'abord!»

On sait ce qu'est devenue, en quelque 15 ans, la course à pied en Suisse, sur le Continent et à travers le monde: non pas une panacée, mais une bouée de sauvetage au centre d'une société au bord du naufrage. Cet éclatement formidable est dû, pour une bonne part, à SPIRIDON et à Noël Tamini, son rédacteur unique.

Aujourd'hui, la course à pied bien mise sur les rails, SPIRIDON-TAMINI se retirent, ils rentrent dans le rang et seul le petit bonhomme, symbole inoubliable, va continuer à parcourir le monde, prêtant ses encouragements au nom de l'«esprit», qui survit, lui, au sein des pelotons et dans le cœur de tous ceux qui sont heureux de courir pour mieux vivre, et qui refusent de vivre pour courir! ■

